

la démarche pénible de Sœur Marie-Praxède, l'invite à monter sur son wagon.

Bientôt Sœur Marie-Didace prend place à côté d'elle. Une minute plus tard, nous étions nous-mêmes, Sœur Marie-Evariste et moi, installées dans une autre voiture, sur les poches et les couvertures des mineurs. Ainsi, nous nous rendons à *Takhina River*, au pied des rapides.

*Takhina River*. — *Le Tyrrell*, l'un des meilleurs et des plus beaux bateaux de la *Canadian Development Company*, venait justement de faire escale.

Le cours de la rivière *Takhina* ressemble à celui du *Fraser*, mais ses bords sont plus accidentés, ses rives s'élèvent graduellement jusqu'à des hauteurs considérables appelées « Nids d'hirondelles ».

Pendant le trajet deux jeunes musiciens qui ont obtenu de voyager sans bourse délier, grâce à leur beau talent, récréent tout le monde par des airs de banjo et de mandoline.

Le 26 juin, à 5 heures du matin, nous étions au pied du lac *Labarge*, à 159 milles de *Bennett*.

Ce lac, aux eaux poissonneuses, a 40 milles de long. On y pêche des carpes pesant jusqu'à quarante livres. *M. Courtemanche*, l'un des employés du bateau, en acheta 1000 livres à 18 centins, pour les revendre à *Dawson*... un dollar la livre !

Nous prenons ensuite l'*Hootalinqua* ou *Thirty Mile River*, rivière étroite et parfois rapide. Nous la descendons lentement et avec précaution. Cependant, à un endroit où le *James Damville* s'est échoué au commencement de juin, notre vaisseau se heurte violemment contre l'épave et subit des avaries assez considérables, qui nécessitent un retard de sept à huit heures.

*Five Fingers Rapids*. — Une nouvelle épreuve nous attend au *Five Fingers Rapids*. Ce sont cinq rochers qui s'avancent dans la rivière comme des doigts gigantesques, ne laissant de libre qu'un chenal étroit au courant très fort.

Ce n'est pas du premier coup que le *Tyrrell* parvient à franchir le rapide. Plus de six fois, il s'élançait à toute vapeur contre le courant ; autant de fois la vague courroucée le rejette dans un détour de la rivière, tout près du rivage. Le retirer de là n'est pas chose facile non plus. On y réussit à force de vapeur et de câbles. Les heures sont longues à l'attente. Presque tous les passagers sont descendus